

« L'Iran et la Syrie sont les commanditaires »

■ ■ La réaction d'Israël aux attaques du Hezbollah est-elle justifiée ?

L'action d'Israël n'est pas plus justifiée que celle du Hezbollah ! Le Hezbollah n'a pas lieu d'être dans un pays qui n'a plus de contentieux territorial avec Israël, depuis le retrait d'Israël du sud du Liban en 2000. Aujourd'hui, le Liban est à feu et à sang, car la réaction d'Israël est une destruction massive qui sème la ruine. Elle fait d'un pays déjà sur-endetté et pauvre un pays vraiment sinistré. Dans le même temps, les commanditaires, que sont la Syrie et l'Iran, sont protégés. Cela fait des victimes du Hezbollah des doubles otages : otages du Hezbollah, et otages d'Israël qui réplique aveuglément.

■ ■ Des pressions internationales peuvent-elles aujourd'hui changer la situation ?

Les pressions internationales ne sont pas au rendez-vous. Il est vrai que la résolution 1559 de l'ONU, qui ordonnait la dissolution du

Hezbollah et le déploiement de l'armée libanaise à la frontière avec Israël, n'a pas été appliquée. Le Hezbollah a maintenu son statut d'Etat dans l'Etat, et il a commis l'erreur de s'attaquer directement à Israël. Aujourd'hui, les Etats-Unis laissent faire en se disant qu'Israël va bien réussir à débarrasser le Liban du Hezbollah. Mais le coût est terrible, et les destructions d'infrastructures civiles ne sont pas justifiées.

■ ■ Le Liban a-t-il les moyens de dissoudre lui-même le Hezbollah ?

S'il les avait, il l'aurait déjà fait ! Mais le Hezbollah est surarmé, et il est soutenu par l'héritage syrien au sein même des institutions libanaises : le président de la République et le président du Parlement. Le Hezbollah est aussi financé par l'Iran. Le budget alloué par l'Iran au Hezbollah se situe entre 500 et 800 millions de dollars tous les ans. L'Iran fait également transiter des armes et des munitions au Hezbollah par la Syrie.

■ ■ Voyez-vous une issue à la crise actuelle ?

La situation a atteint son paroxysme et pourrait commencer à décroître : à mesure que les effets de la destruction massive du Liban se font jour, la communauté internationale ne peut pas rester les bras croisés. A la fin de cette épreuve, la communauté internationale pourrait envoyer une force multinationale pour aider le Liban à rétablir sa souveraineté à l'intérieur de ses frontières.

Ce qui implique sa frontière avec Israël mais aussi, et surtout, sa frontière avec la Syrie. Car cela ne sert à rien d'empêcher les miliciens d'attaquer Israël s'ils continuent à entraîner leurs hommes et à recevoir des munitions qui transitent par la frontière syrienne.

La crise pourrait donc décroître, à moins qu'Israël ne soit poussé à s'en prendre à la Syrie, qui la source du mal numéro un... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE LEFEBVRE-BILLIEZ